

Mariage, Buxerolles, 16 septembre 2023

Cantique des cantiques 2:8-10, 14, 16a ; 8:6-7a
Jean 15:12-16

À vous deux et à vous tous qui êtes rassemblés ici, j'ai un message à vous transmettre.

Un message qui nous parvient d'au delà des siècles, un message porté par ceux qui ont parlé, ceux qui ont écouté, ceux qui ont écrit, ceux qui ont copié, ceux qui ont traduit.

Si vous avez fait appel à l'Église du Christ, aux Églises ici à Poitiers pour marquer cet événement, c'est que ce message ne vous est pas totalement indifférent.

Sachez que le message de l'Évangile n'est pas à simplement entendre, mais à mâcher, à penser, à mettre en pratique.

Vous deux, vous avez choisi parmi la diversité des textes bibliques deux textes qui parlent d'amour. Aurait-on pu choisir un autre thème aujourd'hui ? Pourquoi pas, mais vous avez choisi ceux-là.

Nous allons donc parler d'amour. Ah ! L'amour !

Mais il faut faire très attention aux pièges du romantisme. Les deux textes que nous venons d'entendre en sont la preuve, si on les regarde de plus près.

Le premier n'est pas un passage complet mais des morceaux choisis du livre du Cantiques des cantiques, traditionnellement attribué à Salomon. Ce poème a été le plus souvent interprété comme racontant l'amour de Salomon et de sa fiancée, appelée la Shulamite, c'est-à-dire Salomon au féminin.

Pourtant, à y regarder attentivement, ce long poème nous décrit plutôt les soupirs de la belle, noire et belle, prise entre son amour pour un berger en fuite et le roi à qui elle se refuse. C'est comme un rêve qu'ils sont peut-être deux ou trois à faire, la belle qui pense à son amoureux et qui ne veut pas du roi, le roi qui voudrait qu'elle l'aime mais qui se rend compte qu'elle en aime un autre et le berger qui pense à elle en se cachant des gardes et en se réfugiant dans les montagnes.

Dans le deuxième texte, tiré de l'Évangile de Jean, Jésus décrit à ses disciples ce qu'est leur relation. Il les aime et les appelle ses amis.

Le grec ancien dispose de trois mots pour parler d'amour, *φιλία*, *αγάπη* et *ερος*.

Le 3e, *ερος*, est absent de la Bible. Cependant le sens que ce mot évoque pour nous en français peut aussi être porté par les deux autres.

On distingue habituellement les deux verbes *φιλεω* et *αγαπαω* en disant que le deuxième est plus fort que le premier, en particulier à partir du dernier chapitre de ce même Évangile de Jean. Mais en fait, ils sont parfaitement interchangeables. Dans ce texte on les trouve tous les deux.

Parlons donc d'amour. Et nous apprenons ici que l'amour est un commandement. L'amour n'est pas un état que l'on subit. Aimer n'est pas un verbe passif, mais actif. Il faut vouloir aimer. Il faut décider d'aimer.

Aimer est un commandement, c'est aussi un sacrifice. J'espère que l'un de vous deux n'aura pas à donner sa vie pour sauver l'autre, mais l'amour, c'est aussi ça.

Aimer, c'est un choix, c'est une obéissance. Personne n'aime malgré lui. Ça c'est du romantisme, mais ce n'est pas la vérité. Une pulsion, ce n'est pas de l'amour, mais ça peut le devenir. C'est une question de volonté, d'engagement, de dévouement.

L'amour du couple, c'est une image de l'amour du Christ pour son Église. Il s'est donné pour elle. Et à son tour l'amour du Christ est aussi l'image de l'amour tel qu'il devrait être dans l'Église. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé.

Une émotion, une pulsion peuvent devenir de l'amour, si chacun s'y engage, si chacun prend soin de l'autre. Et cet amour à deux, s'il est fort, va déborder et devenir de l'amour pour les autres, pour tous les autres. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

C'est un peu comme un entraînement à force de décider d'aimer, de pratiquer cet amour de l'autre, des autres, cela devient naturel. Choisir d'aimer, c'est choisir de devenir quelqu'un qui aime. C'est la même chose pour la haine. Celui qui décide de haïr s'infecte lui-même et la haine finit par le dominer.

Le lectionnaire catholique, c'est-à-dire le recueil des textes bibliques lus à la messe et aux différentes célébrations comme celle-ci, qui n'est pas une messe, le lectionnaire catholique fait commencer la plupart des passages de l'Évangile, on dit des péripécies, par ces mots : "En ce temps-là". On trouve effectivement cette expression en quelques endroits des Évangiles, mais c'est loin d'être la majorité, et quand on trouve cette formule, ce n'est pour dire : "À ce moment-là" ou bien "alors" ou bien même "il était une fois", mais pour indiquer que ce moment-là bien précis était le moment opportun, le moment juste, la bonne occasion, c'est le mot καιρος.

Le moment que vous avez souhaité marquer aujourd'hui est pour vous un moment important. C'est votre καιρος à vous. C'est ce moment où vous manifestez devant tous, d'abord devant les autorités, la société à la mairie, puis ici devant les Églises, les croyants, que vous vous engagez à vous aimer. Ça fait sans doute un certain temps que vous avez effectivement décidé de partager votre vie, de vous aimer, mais vous partagez avec nous ici cet engagement. Ce n'est pas pour dire au monde : nous n'avons pas pu faire autrement que de nous aimer, mais pour dire que cet amour est votre décision commune.

Une émotion commune vous a réunis, une volonté commune doit maintenant vous maintenir.

Puisque vous avez choisi de manifester cela dans le cadre des Églises, c'est que vous souhaitez placer cet amour que vous voulez partager à deux avec le modèle de l'amour de Dieu pour l'humanité, "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse mais qu'il ait la vie éternelle.", avec le modèle de l'amour du Christ qui s'est donné pour son Église, avec le modèle de l'amour des frères et sœurs qui composent l'Église du Christ sur toute la terre.

Ce que vous vivez à deux dépasse largement tout ce que vous pensiez, cela touche à l'universel. Vous n'êtes pas les seuls concernés. Dieu lui-même, le Christ, et toute la Création vous accompagne dans la fête, celle d'aujourd'hui et celle que sera votre vie, votre participation à la vie du monde, et même disent certains à la réparation du monde.

Allez maintenant dans le monde, et vivez de l'amour, de l'amour désiré et décidé.

Amen.